

ROUGE AMOUR

Scénario de Jean Baptiste Wattiaux

Version du 22/02/2009

NB : Afin de garantir le confort de la lecture et l’immersion du lecteur, certaines scènes ont été volontairement épurées. Celles-ci sont décrites plus en détail dans les annexes jointes en fin de document.

01A - INT - CHAMBRE NOIRE

Noir. Au milieu de l’image apparaît progressivement un petit rectangle de lumière. Lentement, le rectangle se rapproche. A l’intérieur, on distingue un jeune homme d’à peine dix-huit ans. Une large mèche de sa chevelure sombre masque une partie de son visage. Le jeune homme approche doucement l’index de sa main droite vers le milieu du rectangle. L’extrémité de son doigt semble recouverte d’un liquide rouge vif, avec lequel il commence à écrire. Dès lors, on comprend que le rectangle n’était autre qu’une vitre ou qu’un miroir. Toutefois, bien que celui-ci soit placé entre le jeune homme et nous, les lettres qu’Alex dessine nous apparaissent à l’endroit.

« Rouge »

01B - INT - TOILETTES - MATIN

De l’autre côté du miroir. Le jeune homme finit de tracer un autre mot avec un large feutre noir qu’il tient dans sa main.

« Amour »

Une fois qu’il a terminé, son bras s’immobilise un instant dans les airs avant de redescendre le long de son corps. Puis, après un instant d’hésitation, le jeune homme sort du champ. Alors qu’il s’éloigne, il dévoile une autre inscription, semblable à celle de la scène 01A, écrite sur la porte d’une cabine derrière lui. Celle-ci se reflète à son tour dans le miroir, juste au-dessus de la précédente. Ensemble, elles forment le titre du court-métrage.

« Rouge Amour »

02A - EXT - PARC - JOUR

Il pleut à verse. Vincent et Alex courent se réfugier sous un abri de béton, non loin de là. Tous les deux sont légèrement essoufflés et complètement trempés. Ils sont habillés d'un t-shirt, d'un short, d'une paire de baskets et tiennent, chacun dans leur main, une raquette de tennis. Après s'être rapidement ébroués, ils finissent par s'asseoir côte à côte, contre le poteau central. Vincent s'essuie le visage avec le bas de son t-shirt, visiblement amusé par la situation. Alex le regarde plus gravement. Son attention se fixe sur les mains de son ami, puis sur le pli de sa joue lorsqu'il sourit et enfin, sur les gouttes d'eau qui continuent de perler sur son visage.

Alex se penche alors et dépose furtivement un baiser sur la joue de Vincent.

Aussitôt, celui-ci fronce nerveusement les sourcils et détourne le visage.

Comme par réflexe, il s'essuie hâtivement la joue et se retourne brusquement vers Alex.

Avant même que celui-ci ne puisse dire quoi que ce soit, Vincent se redresse, sans voix, et le fixe droit dans les yeux, à la fois nerveux et apeuré. Alex se redresse à son tour et tente de faire un pas vers lui, mais Vincent recule. Il se tient ainsi hors d'atteinte, les mains levées au niveau des épaules, le dos légèrement cambré. Alex tente une nouvelle fois de se rapprocher, mais Vincent l'en empêche en lui envoyant un violent coup poing dans la figure. Alex est projeté sur le sol, le nez en sang.

Après quelques secondes, il se retourne lentement, comme s'il craignait de recevoir un autre coup. Debout, Vincent nous regarde maintenant avec dégoût. On peut alors entendre Alex prendre une petite inspiration, avant de placer une main entachée de sang devant lui. En arrière-plan, Vincent devient flou avant de disparaître complètement dans un fondu au noir, avec le reste du décor.

02B - EXT - CHAMBRE NOIRE

Alex reste seul, à genoux sur le sol de l'abri, uniquement éclairé par une puissante lumière rouge venant des branches. Le reste du décor est plongé dans l'obscurité la plus totale. Doucement, il abaisse sa main de devant son visage.

Les traits murés et les dents serrées, ses yeux s'emplissent de larmes.

L'une d'elles s'échappe et coule un instant le long de sa joue. Progressivement, pendant sa chute inéluctable vers le sol, la larme devient rouge sang.

Noir.

03 - EXT - COUR DU LYCEE - MATIN

Le noir persiste, en silence, pendant quelques secondes encore. Puis, progressivement, des voix s'élèvent dans l'obscurité, mais leurs propos demeurent indéchiffrables, tel l'écho d'un rassemblement lointain.

Petit à petit, les voix lointaines se font entendre un peu plus nettement. Elles ressemblent à des voix d'adolescents, discutant dans une cour de récréation.

Soudain, une sonnerie retentit et progressivement les voix lointaines s'atténuent.

Lent fondu depuis noir. Une grande bâtisse de briques rouges trône au milieu d'une cour cerclée d'arbres. Quelques élèves finissent d'entrer dans le bâtiment. Cependant, aussi belle que puisse paraître cette vision, un ciel empli de nuages assombrit le paysage.

Une silhouette apparaît, traversant la cour en direction du garage à vélo. On reconnaît là Alex, marchant d'un pas hésitant, son sac sur une épaule, son vélo à la main.

Il est visiblement empli de doute et d'appréhension. Il regarde fixement le sol et se mordille nerveusement la lèvre.

À quelques mètres de là, contre un arbre, un Jeune Homme fume une cigarette. Il aperçoit Alex au loin. Son regard, sombre et pénétrant, le fixe, presque accusateur.

Brusquement, l'espace de quelques images, l'environnement autour de lui change, laissant place à celui d'un parc sous la pluie. Tel un grésillement de l'image, un tel flash se reproduit plusieurs fois, par à-coup, chaque fois plus long, pendant quelques secondes. Dans le parc, sous un abri de béton, deux jeunes garçons sont assis. L'un d'eux se penche doucement vers la joue de l'autre. Les flashes s'arrêtent.

Alex sort du garage à vélo et se dirige vers le local des casiers, juste à côté. La cour est déserte. Le jeune homme se dirige vers lui d'un pas rapide.

04 - INT - ESCALIERS DU LYCEE - MATIN

De nombreux élèves, cherchant à regagner leur salle de cours, se bousculent dans l'escalier. Parmi eux, Vincent regarde autour de lui. Il semble chercher quelqu'un. Après avoir regardé sa montre une dernière fois, il se retourne et disparaît dans le flot des élèves.

05 - EXT - LOCAL CASIER - MATIN

Alex entre dans la pièce par de lourdes grilles de métal. Il se dirige vers son casier, l'ouvre, et commence à y déposer quelques affaires. Le Jeune Homme ente à son tour.

Alex se retourne brièvement et l'aperçoit. Le Jeune Homme d'approche d'un casier à l'autre bout de la pièce, près de la sortie.

Alex finit de ranger ses affaires et referme son casier. Il jette un rapide coup d'œil en direction du Jeune Homme, avant de réajuster son sac sur son épaule et de se mettre en marche, tête baissée, vers la sortie.

Alors qu'il arrive à sa hauteur, le Jeune Homme se retourne violemment et percute Alex.

ALEX, empoignant son épaule de douleur

Putain, tu pourrais faire attention...

Le Jeune Homme tend le bras pour atteindre la grille puis, d'un geste, sans dire un mot, il referme la lourde porte.

06 - INT - UNE SALLE DE CLASSE - MATIN

Vincent s'assoit à son bureau, à côté de lui, un siège reste vide. Les autres élèves regagnent eux aussi leur place.

07 - EXT - LOCAL CASIER - MATIN

Le Jeune Homme pousse brusquement Alex contre les casiers.

LE JEUNE HOMME, *se rapprochant d'Alex*
Hein ? Qu'est-ce t'as dit enculé ?...

Alex perd l'équilibre est tombe sur le sol. Face à son agresseur, Alex cherche à s'enfuir en reculant péniblement, à quatre pattes sur le vieux sol bétonné. Toujours debout, le Jeune Homme le domine.

LE JEUNE HOMME, *narquois et méprisant*
Qu'est ce qu'il y a ?... Tu pensais quand même pas que j'allais laisser un ptit pédé m'insulter ?...

Le Jeune Homme donne des coups de pied dans les jambes d'Alex pour l'empêcher de trop s'éloigner.

LE JEUNE HOMME, *se rapprochant*
Tu croyais que tu pouvais faire tes cochonneries sans que personne dise rien !?... Hein ?...

Alex tente de se relever, mais le Jeune Homme le plaque au sol.

LE JEUNE HOMME, *fier de la peur qu'il inspire*
Tu croyais que personne te verrait ?...

Le jeune homme se jette sur lui et lui saisit les mains.

Alex se débat, mais le jeune homme a l'avantage et il l'immobilise en plaquant ces dernières au sol, sous ses genoux. Il place ensuite les siennes autour du cou d'Alex et sur sa bouche, étouffant ainsi le moindre de ses mots tout en le gardant sous son contrôle.

C'est alors qu'il s'approche lentement de son visage.

LE JEUNE HOMME, *dans un murmure pervers*

Mais je vous ai vus moi au parc, je vous ai vus... Tu t'es pris une belle raclée, mais apparemment ça t'a pas suffi...

Le Jeune Homme ponctue ses répliques de petites claques, plus humiliantes que douloureuses.

LE JEUNE HOMME, *continuant*

...puisque t'es encore là... (*Il sourit, caustique*) T'as pas compris qu'on n'aurait pas de tapette ici ?... Hein ! (*Il lui flanque une violente claque à la figure*) Hein ?

S'immiscant entre les coups suivants, telles autant d'autres gifles, certains souvenirs d'Alex remontent à la surface et se superposent à l'image. Des souvenirs d'agressions semblables, moins violentes, mais plus hypocrites, alors qu'il n'avait qu'une dizaine d'années.

(*cf. Annexe 1*)

Alex essaie de plus en plus de se dégager et d'appeler à l'aide, mais le jeune homme ne relâche pas son emprise et lui envoie son poing dans la figure.

Noir.

08A - INT - PREAU DU LYCEE - MATIN

Fondu depuis noir. Alex est au sol.

Après un long instant, Alex finit par se relever péniblement.

D'un pas encore chancelant, il se saisit de son sac, au sol, à quelques mètres de là.

Il sort du local casier, en s'appuyant sur les murs pour ne pas tomber.

Son visage est tuméfié et il perd son sang par plusieurs petites égratignures, notamment à la lèvre. Sa respiration est difficile et il tousse à plusieurs reprises.

À chaque pas, il manque de tomber. Progressivement, des voix se font entendre, mais cette fois-ci, elles sont clairement compréhensibles.

LES VOIX, de différents interlocuteurs

« Ne croise pas tes jambes comme ça, c'est les filles qui font ça... », « Je ne suis pas homophobe, mais ils ne sont pas obligés de s'embrasser devant moi, c'est dégueulasse quand même. », « Le dernier arrivé est une tapette ! », « Oui, j'ai peur... J'ai peur pour mes enfants... », « Faut bien qu'il y ait quelqu'un qui se réveille sinon ça va empirer... On a fait ce qu'il fallait faire ! »
(cf. Annexe 2)

Ces remarques se font de plus en plus grossières, agressives et homophobes.

Soudain, des images s'ajoutent aux voix. Parmi elles, d'autres souvenirs personnels, mais aussi des extraits de reportages, de jeux télévisés et même de débats à l'assemblée nationale. Tous ont en commun le caractère discriminatoire, homophobe et parfois même haineux de leurs propos (cf. Annexe 3).

Ces visions s'entremêlent avec l'épreuve physique que représente, pour Alex, l'alignement de chacun de ses pas.

Semblant entendre et voir ces visions, Alex tente de les éloigner en faisant de grands gestes maladroits. Il accélère et essaie, autant qu'il peut, de courir pour leur échapper. Cependant, semblant suivre le rythme de son cœur qui s'accélère, les visions se font de plus en plus fortes et insistantes.

Finalement, Alex s'écroule d'épuisement, contre un banc.

Des larmes se mêlent à sa sueur. Son souffle est court et frissonnant.

Progressivement, la lumière de la scène change et laisse place à un éclairage unique, rouge et puissant, venant du plafond. À la fois intrigué et effrayé, Alex relève doucement la tête et commence à se redresser.

08B - INT - CHAMBRE NOIRE

Autour de lui, le décor est devenu complètement noir.

Son visage est maintenant propre et ses yeux, secs.

Soudain, le mouvement de sa cage thoracique s'accélère et son visage se crispe de douleur. Comme un marquage au fer rouge, la trace d'un baiser apparaît progressivement sur sa joue. De douleur, Alex tente de poser la main dessus, mais l'apparente chaleur qui s'en dégage l'en empêche. Soudain, une goutte de sang s'échappe de la marque et coule le long de sa joue. Sous l'apparente souffrance qu'il semble ressentir, Alex retombe à genoux sur le sol.

Tout à coup, une dizaine de bras tendus, l'index ensanglanté, pointant vers lui, surgissent du noir ambiant et l'encerclent. Alex, rassemblant ses forces, relève la tête et leur fait face. Puis, tout aussi brusquement qu'ils sont apparus, les dix doigts se précipitent vers lui et le transpercent en plein cœur.

Noir.

09 - INT - UNE SALLE DE CLASSE - MATIN

Vincent manipule nerveusement son portable sur sa table.
Face à la classe, le professeur inscrit la date au tableau :

« Lundi 15 Septembre 2008 »

Il se retourne ensuite et prend la parole.

LE PROFESSEUR, *s'adressant aux élèves*

Est-ce que je pourrais avoir le cahier de textes s'il vous plaît ?

Les élèves commencent à discuter entre eux, essayant de déterminer qui en a la responsabilité cette semaine. Vincent tient nerveusement son portable dans la main et semble soucieux. Finalement, un élève commence à se lever, mais Vincent le coupe dans son élan.

VINCENT, *sautant sur l'occasion*

Laisse, j'y vais...

Le jeune garçon se rassoit et Vincent se dirige vers la porte de la classe. Alors qu'il est en train de l'ouvrir, le professeur l'interrompt.

LE PROFESSEUR, *sortant une liste de classe*

Attends une seconde, tu iras porter la fiche d'absence...

Vincent referme la porte entrouverte.

10 - INT - TOILETTES - MATIN

Alex, adossé contre la cloison de la cabine, respire difficilement. Ses yeux sont humides et rouges. Brusquement, tels des flashes de lumière, de nouveaux souvenirs lui reviennent.

Il se souvient du jour où Vincent est arrivé en classe pour la première fois. Du jour où, étant chef d'équipe au sport, Vincent le choisit parmi les premiers, pour être dans son équipe. Il se souvient aussi du jour où celui-ci lui a proposé de le rejoindre au club de tennis. Puis, il se souvient de leurs parties sur le court (*cf. Annexe 4*).

Enfin, il se souvient de cette partie-là. Cette partie où il s'est subitement mis à pleuvoir et où ils coururent se réfugier sous un grand arbre, non loin de là.

Au fur et à mesure que ces flashes de souvenirs apparaissent, nous glissons lentement le long de ses épaules, puis de son bras et arrivons enfin au niveau de sa main qui repose sur le rebord de la cuvette. Là, une petite goutte d'un liquide rouge vif commence à perler au bout d'un de ses doigts avant de tomber dans la vasque.

11 - INT - COULOIR - MATIN

Vincent sort d'une salle de classe, un bout de papier à la main. Rapidement, il regarde autour de lui. Personne. Tout en se dirigeant vers les casiers où sont rangés les cahiers de textes, il sort son portable de sa poche et pianote quelques mots dans un texto qu'il envoie à « Alex » :

« T ou? »

Le texto envoyé, il se saisit du gros livre qu'il était venu chercher, dépose le bout de papier dans une boîte aux lettres et retourne sur ses pas. Son portable à la main, il ne cesse de scruter son écran, espérant l'arrivée d'une hypothétique réponse.

Comme pour lui laisser plus de temps, il ralentit son allure, mais rien n'y fait et il arrive inévitablement devant la porte de la classe. Là, il s'arrête, réfléchit un instant, portable en main puis, regarde discrètement autour de lui et en direction de sa classe.

Le professeur a déjà commencé son cours et est trop absorbé pour le voir.

Saisissant cette chance, il se retourne et se dirige vers les escaliers les plus proches qu'il descend quatre à quatre.

12 - INT - TOILETTES - MATIN

Vincent entre discrètement dans la pièce et pose le cahier de textes sur le rebord du lavabo.

Il parcourt en vitesse son répertoire : « Alex ».

L'appareil compose le numéro.

Impatient, Vincent colle le téléphone à son oreille et laisse échapper un long soupir d'anxiété face au miroir. Dans un coin, on distingue à peine un petit mot écrit au feutre noir.

Ça sonne. Derrière lui, un petit bruit de vibration résonne. Vincent se retourne, le portable toujours collé à son oreille.

Le son semble venir de derrière la porte d'une des cabines.

Tout en se dirigeant vers elle, il laisse redescendre son bras le long de son corps et décolle ainsi son portable de son oreille.

Doucement, il tire sur la poignée pour ouvrir la porte.

Dans l'entrebâillement, un jeune garçon agenouillé sur le sol se découvre.

Au niveau de sa poche, un petit rectangle de lumière brille à travers le tissu épais de son jean.

Noir.

Générique (*cf. Annexe 5*).

ANNEXE 01 : SEQUENCE 06 - LES FLASHES DE SON ENFANCE

Le Jeune Alex marche doucement dans la cour de son collège.

Soudain, un de ses camarades arrive dans son dos lui et lui flanque une tape derrière la tête.

Ensuite, de petites violences semblables s'enchaînent : crochepieds, bousculades, gifles, etc.

Il se souvient également des petits jets de terre, de boue ou de cailloux, dont les auteurs restaient le plus souvent anonymes.

Enfin, il se souvient de la fois où un de ses camarades avait écrasé un œuf dans son dos, et de la raclée qu'il avait reçue ensuite, quand sa mère avait constaté les dégâts sur son blouson.

ANNEXE 02 : SEQUENCE 08A - LES VOIX

Les différentes répliques s'entrecourent et se superposent de plus en plus, au fur et à mesure de l'avancée de la séquence. Comme l'écho de souvenirs lointains, ces paroles raisonnent dans la tête d'Alex et aux oreilles des spectateurs.

UN HOMME A, *dans un murmure alarmiste* : « Ne croise pas tes jambes comme ça, c'est les filles qui font ça... »

UN HOMME A, *déconcerté et à voix basse* : « Je ne comprends pas ce que tu lui as fait, ses frères n'étaient pas comme ça ! »

UN HOMME A, *sèchement, d'un ton légèrement agacé* : « Arrête de jouer avec ça, tu n'vas pas être une fillette toute ta vie. »

UNE FEMME A, *soucieuse, mais résignée* : « Je crains qu'à cause de ses goûts, votre enfant ait des problèmes plus tard... »

UN JEUNE HOMME A, *faussement décontracté* : « Ils sont homosexuels, ils sont homosexuels... on s'en fout ! Mais dans la rue, comme ça, là où il peut y avoir des enfants ou quoi... Non... »

UNE VIEILLE FEMME, *d'un ton innocent* : « La Gay "Pride", je ne vois pas de quoi ils peuvent être fiers. »

UNE JEUNE FEMME, *essayant de dissimuler son malaise* : « Je ne suis pas homophobe, mais ils ne sont pas obligés de s'embrasser devant moi, c'est dégueulasse quand même. »

UNE FEMME B : « Ils transmettent des maladies... Le SIDA, c'est quand même pas moi qui l'ai inventé... De toute façon, ils ne sont pas sains dans leur tête... »

UN JEUNE HOMME B : « C'est quand même pas normal, les animaux ne font pas ça eux... C'est l'homme qui a inventé l'homosexualité... Ce n'est pas naturel ! »

UN JEUNE GARÇON : « Le dernier arrivé est une tapette ! »

UN JEUNE HOMME B : « Si ça se trouve, c'est une maladie... »

UNE FEMME B : « Oui, j'ai peur... J'ai peur pour mes enfants... »

UN JEUNE GARÇON : « Les homos, c'est que des pédés. »

UN HOMME B : « Faut bien qu'il y ait quelqu'un qui se réveille sinon ça va empirer... On a fait ce qu'il fallait faire ! »

UN JEUNE HOMME B : « On n'en veut pas nous ici !... Si on en voit un, on le brûle !... Ils n'ont rien à faire dans le quartier ! »

UN HOMME C : « Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination... »

Certains mots clés sont répétés, plus d'une fois, en fond sonore, tels que : « tapette », « fillette », « c'est dégueulasse », « que des pédés », « ils ne sont pas sains », « c'est pas naturel », « une abomination ».

08A VISION 1 - EXT - SORTIE DE L'ECOLE - JOUR

La sonnerie retentit et les élèves commencent à sortir. Parmi eux, Alex presse le pas tout en fouillant dans son sac. Il en sort un casque de vélo qu'il accroche sur sa tête. Il passe ainsi à côté de deux jeunes garçons de son âge. L'un d'eux ne peut retenir un commentaire.

UN JEUNE CAMARADE, *à son ami à côté de lui*

Mais c'est le roi de la pédale... avec sa couronne.

08A VISION 2 - EXT - SORTIE DE L'ECOLE - JOUR

Le jeune Alex se dirige vers sa mère qui l'attend sur le parc de stationnement de l'école. Alors qu'il la rejoint, il remarque, au loin, un couple de lycéens qui s'embrassent.

Sa mère, le voyant distrait, remarque à son tour deux jeunes gens et se penche au niveau de son fils qui s'approche. Elle lui murmure quelques mots à l'oreille.

LA MERE D'ALEX, *d'un ton malicieux.*

Ne t'inquiète pas, toi non plus, tu n'y couperas pas.

Elle lui fait un sourire, se relève et lui tend la main. Alex la prend, lui rend son sourire, mais se retourne, songeur, vers le couple qui s'éloigne, eux aussi, main dans la main.

08A VISION 3 - INT - LA SALLE DE SPORT - JOUR

Les élèves de la classe se sont regroupés autour du professeur. Celui-ci semble leur expliquer le programme de la séance. En même temps, les jeunes gens parlent entre eux, à voix basse. Seul le jeune Alex semble faire bande à part.

Plus tard, lors de former les équipes, Alex regarde ses camarades se faire choisir chacun leur tour. Bientôt, il ne reste plus que lui et il finit par intégrer l'équipe que le hasard de la sélection à tour de rôle a choisi pour lui.

ANNEXE 03B : SEQUENCE 08A - LES VISIONS : TV

Aux souvenirs personnels d'Alex, s'ajoutent des extraits vidéo issus de journaux télévisés, de reportages, de documentaires, mais aussi de jeux et des débats filmés de l'Assemblée nationale tel que :

Christian Vanneste, Assemblée Nationale, 07/12/2004 : « L'introduction même de l'idée d'homophobie tend à accréditer l'idée que le comportement homosexuel a la même valeur que d'autre comportement, alors qu'il est évidemment une menace pour l'humanité et pour sa survie et tout simplement pour le respect de l'humanité. »

ITELLE, 17/05/2008, 10h38 : « A treize ans il s'est retrouvé à la porte de chez lui, quand sa mère a appris qu'il était homosexuel. »

M6, l'inventeur de l'année, 12/01/2007: "J'suis un gagnant, j'suis pas une taffiole. »

Cette liste n'est ni exhaustive ni définitive, elle a simplement pour but de vous donner une idée des extraits qui pourraient figurer au montage final. Ceux-ci seront d'abord choisis en fonction de l'obtention des droits d'exploitation, puis de leur pertinence dans la construction de l'effet émotionnel escompté. En effet, lors du montage, il sera nécessaire de trouver un juste équilibre, tant quantitatif que qualitatif, dans l'accumulation des propos homophobes, pour ne pas risquer l'écœurement du spectateur.

ANNEXE 04 : SEQUENCE 10 - LES VISIONS

NB : Les visions d'Alex sont ici présentées en version longue et sont susceptibles d'être très largement écourtées.

10 VISION 1 - EXT - COUR DU LYCEE - JOUR

La cour du Lycée est noire de monde. Les listes de classes sont affichées aux murs et les élèves se bousculent autour d'elles pour trouver leur nom. Alex cherche le sien quand une voix s'élève de la masse.

VINCENT, *sautant par dessus quelques têtes*

Eh... tu peux regarder si mon nom y est ?... Vincent Courtel !

Alex parcourt un instant la liste du doigt, puis se retourne et commence à s'éloigner de la foule pour rejoindre le jeune homme.

ALEX, *sans plus d'enthousiasme, prêt à passer son chemin*

Ouais, t'y es !

VINCENT, *le retenant*

Eh, attends une seconde... C'est quelle classe !

ALEX, *surpris qu'il continue la conversation*

C'est la première ES 3, avec monsieur Thomas !

VINCENT, *avec un large sourire amical*

T'y es aussi ?

ALEX, *sur ses gardes*

Ouais... T'es nouveau ici ?

VINCENT, *sur un ton ironique*

Ça se voit tant que ça ? Je débarque de Bretagne... (*Lui tendant la main*) Je m'appelle Vincent...

ALEX, *faisant un signe de tête vers la liste de classe*

Ouais, ça je sais... (*Voyant sa main tendue*) Oh ! (*Il lui serre la main*) Moi c'est Alex...

10 VISION 2 - INT - LA SALLE DE SPORT - JOUR

Les élèves de la classe sont regroupés dans la salle de sport et discutent activement. Vincent sort du groupe avec un autre élève et ensemble ils commencent à constituer les équipes.

Alex, quant à lui, reste légèrement à l'écart, comme à son habitude.

Après avoir choisi chacun leur tour deux équipiers, Vincent se tourne vers Alex et lui fait signe de le rejoindre.

Alex, dissimulant difficilement sa surprise, se retourne et constate qu'il reste encore plusieurs autres élèves autour de lui. Il rejoint Vincent.

10 VISION 3 - INT - LA SALLE DE SPORT - JOUR

Alex, assis contre un mur, reprend son souffle, le sourire aux lèvres.

Vincent le rejoint, également en nage. Il s'assoit à côté de lui.

VINCENT, *en rigolant*

Tu vois... tu te débrouilles pas mal...

ALEX, *comprenant l'ironie*

Ouais, aussi bien que toi en tout cas !

VINCENT

Bon d'accord, disons que dès que la balle dépasse dix centimètres de diamètre, je suis perdu !

ALEX

Qu'est-ce que tu veux dire ?

VINCENT

J'fais du tennis...

ALEX, surpris

C'est pas vrai ! T'en fais depuis quand ?

VINCENT

Depuis que j'ai six ans... Tous les samedis ! Tu peux venir essayer si tu veux... Si ça se trouve, tu serais bon...

Alex accepte d'un signe de tête.

10 VISION 4 - EXT - SUR UN TERRAIN DE TENNIS - JOUR

Alex et Vincent échangent des balles, sous un soleil radieux. Les deux amis expriment largement leur joie sur leur visage.

Alex rate une balle. Le point est accordé à Vincent.

Alex se dirige vers le fond de son côté du terrain et récupère les balles à terre. Il lève ensuite les yeux vers le ciel. Des nuages gris s'annoncent.

ANNEXE 05 : GÉNÉRIQUE

Alex Adolescent	Léo SATTIN
Alex enfant	Théophile PLANQ
Vincent	David BENSIMON
Le jeune homme	Amédée-Dimitri QUIQUEMPOIS
Le professeur	Pierre THOMAS
La mère d'Alex	Florence PLANCQ